



SEBASTIEN BOZON/AFP/GETTY IMAGES

L'Allemagne : transformée par les crises

- Josue Michels
- [22/12/2021](#)

Dans les éditoriaux, les messages en ligne et les halls de brasserie, le sentiment est le même : nos dirigeants sont pitoyablement impuissants. Quelque chose doit changer.

Unfähig, machtlos, selbstsüchtig : incompetent, impuissant, égoïste. C'est ainsi que de nombreux Allemands décriraient leur gouvernement en ce moment. *Katastrophe*, voilà comment ils résumeraient la réponse du gouvernement au coronavirus et sa préparation aux récentes inondations record. Certains le disent en privé, d'autres en public. Et certains s'impatientent. Selon un sondage publié le 17 mai, les Allemands sont plus nombreux que jamais (61,5 pour cent) à souhaiter un grand changement au sein du gouvernement fédéral.

L'Allemagne est passée de la crise de l'euro à la crise des réfugiés, en passant par la crise du coronavirus et la récente crise des inondations. Chacune de ces crises a transformé les Allemands.

Les Allemands aiment la stabilité et les dirigeants forts, surtout en période d'instabilité. L'absence prolongée d'un tel leadership les a gravement perturbés. C'est une répétition alarmante de l'histoire.

En septembre, les Allemands ont voté lors d'élections nationales, dans l'espoir de trouver un dirigeant qui guidera la nation dans des eaux agitées. Angela Merkel, chancelière depuis 16 ans, ne se représente pas, de sorte que la stabilité qu'elle apportait disparaîtra. Ces derniers mois, elle a été presque invisible dans la campagne de son parti. Son départ de la politique intervient alors que l'opinion publique allemande est prête pour des changements radicaux.

Des inondations record

Le 16 juillet, alors que l'Europe centrale était frappée par des inondations dévastatrices, la ministre allemande de la Défense, Annegret Kramp-Karrenbauer, a déclaré une vigilance militaire de catastrophe. Des rivières d'eau se sont précipitées dans les grandes villes, les gens ont été évacués, des maisons ont été détruites et les secouristes ont été poussés à leurs limites, certains perdant la vie. Environ 200 personnes ont été confirmées mortes et 1,300 ont été portées disparues au plus fort des inondations. Les dégâts ont été estimés à plusieurs milliards.

La catastrophe ne pouvait pas survenir à un pire moment. Après des mois de confinements, les réserves économiques de l'Allemagne sont maigres et la confiance dans le gouvernement est au plus bas.

Les inondations ont également touché la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, l'État d'origine du candidat à la chancellerie Armin Laschet. L'armée allemande a utilisé des chars pour dégager les débris des rues.

Les inondations passées ont changé le résultat des élections. Lorsque l'Elbe et l'Oder ont débordé en 2002, le chancelier Gerhard Schröder est apparu comme un gestionnaire de crise et a utilisé son pouvoir pour aider son peuple. Son rival, le Premier ministre bavarois Edmund Stoiber, n'était pas en mesure de faire la différence et a perdu les élections de justesse.

Dans les premiers jours des récentes inondations, Laschet n'a pas réussi à faire une telle impression. Mais il a pu apporter une aide économique à son propre État, alors que d'autres n'ont pu que faire des promesses. Les rivaux de Mme Merkel et de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de M. Laschet sont les Verts, qui espéraient utiliser les inondations pour marquer des points politiques, mais les sondages indiquent qu'ils ont échoué ; certains ont même jugé leurs tentatives inappropriées.

Dans un sondage Forsa/RTL/n-tv du 21 juillet concernant le candidat qui devrait remplacer Mme Merkel, la réponse la plus populaire, à 44 pour cent, était « aucun des candidats ci-dessus ». Dans la crise, les Allemands ont cherché un leadership et n'en ont pas trouvé. Si l'effet sur les élections reste à voir, l'effet sur l'humeur du public est déjà clair.

De nombreux Allemands et médias ont reproché au gouvernement de ne pas en faire assez pour avertir les citoyens et leur venir en aide. Le système européen d'alerte aux inondations a bien émis des avertissements, mais de nombreux habitants ont été pris par surprise. Certains ont parlé d'un échec monumental du système. Un hydrologue a déclaré à *Science* que les chercheurs « se félicitaient stupidement de pouvoir prévoir quelque chose si tôt. ... L'hypothèse était que cela serait vraiment utile », a-t-elle déclaré à *Science*. « Nous ne devrions pas voir ce nombre de personnes mourir en 2021 à cause des inondations. Cela ne devrait tout simplement pas arriver » (20 juillet).

Les inondations sont fréquentes en Allemagne. Alors pourquoi n'est-elle pas mieux préparée à une telle crise ? Certains mettent en cause le respect de la vie privée. Alors que d'autres pays avertissent régulièrement leurs citoyens par des messages textuels de masse, les législateurs allemands ont résisté à de telles mesures. Mais quelques jours après les inondations, les priorités ont changé et le pays a autorisé les fournisseurs de téléphonie mobile à envoyer des messages d'alerte à des zones spécifiques.

Ce n'est qu'un petit exemple de la façon dont une crise peut changer l'Allemagne. Lorsque les gens se sentent impuissants, ils abandonnent rapidement leurs libertés au profit d'un gouvernement plus fort.

La crise du coronavirus a révélé une tendance similaire.

Dysfonctionnement et pandémie

Malgré l'économie, l'infrastructure médicale et l'industrie pharmaceutique de classe mondiale de l'Allemagne, sa gestion de l'épidémie de la COVID-19 a été une crise en soi. Les politiciens, les commentateurs et les citoyens s'accordent à dire que cette crise est auto-infligée. Ils ne blâment pas les politiciens ou les partis individuels, mais leur forme de gouvernement.

« L'Allemagne fait face à une crise d'identité. Après 16 ans en selle, l'héritage d'Angela Merkel est un pays désorienté et divisé. » ~Thomas Kielinger

M. Laschet a été élu chef de parti de la CDU le 16 janvier et se trouve désormais en position de force pour devenir le prochain chancelier. À ce titre, des millions de personnes avaient les yeux rivés sur lui pendant les mois de crise du début de l'année 2021. Mais lorsque le leadership était nécessaire, Laschet était introuvable. Les Allemands en crise l'ont entendu dire qu'il « réfléchissait » à ce qu'il fallait faire. Cela l'a fait passer du statut de simple impopulaire auprès de l'Allemand moyen à celui de risée : Le hashtag #laschetdenknach (« contemplations de Laschet ») est devenu une tendance en Allemagne.

Mais quelque chose de plus grave est en train de se produire : La demande d'un leadership décisif augmente. De nombreux Allemands pensent que le coronavirus tue des milliers de personnes en conséquence directe de l'échec du gouvernement. Certains disent que le gouvernement met en place des mesures de confinement de manière inconséquente, désordonnée et irresponsable. De plus, certains politiciens ont profité de la crise par le biais d'affaires douteuses et de corruption de haut niveau. C'est comme si le coronavirus avait révélé les faiblesses du système allemand lui-même.

Dans « *L'Allemagne fait face à une crise d'identité épique* », Thomas Kielinger a écrit : « Après 16 ans en selle, l'héritage d'Angela Merkel est un pays désorienté et divisé. [N]otre réponse lamentablement inadéquate à la pandémie de la COVID ébranle encore davantage la perception sacrée de l'excellence allemande en matière d'organisation » (*Telegraph*, 4 avril).

Le 20 mars, l'article de couverture de *Der Spiegel* s'intitulait « *Descente d'un État : la nouvelle incompetence allemande* ». Il posait la question suivante : « Pourquoi ne parvenons-nous pas à maîtriser le problème du coronavirus ? Il s'agit de bien plus que de simples balayages et de mésaventures : La faiblesse systémique de la république est révélée, et la patience des citoyens est à bout. ... Un réveil brutal est en train de se produire, couplé à un ressentiment contre les politiciens » (traduction de la *Trompette* tout au long).

Pour beaucoup, cependant, il s'agit d'un ressentiment à l'égard de leur système de gouvernement tout entier.

Dans « *Faiblesse du fédéralisme : finalement préparer l'Allemagne aux crises* » (2 avril), Martin Knobbe de *Spiegel* a écrit : « Le fédéralisme à petite échelle de l'Allemagne échoue dans la pandémie de coronavirus. » Il a fait l'éloge du modèle de petit État de la nation comme étant « une histoire à succès qui remonte à des siècles », et il a décrit l'ère hitlérienne comme étant « un avertissement

pour aujourd'hui de ce que peut faire un monopole du pouvoir à la tête de l'Etat ». Cependant, la Loi fondamentale de la nation, rédigée avec l'aide des Alliés en 1948 pour empêcher la montée des dictateurs, s'avère « dysfonctionnelle » à l'ère de la pandémie.

M. Knobbe estime que l'Allemagne doit changer toute sa façon de se gouverner « afin de l'équiper pour des défis particuliers, pour des crises extraordinaires—qui seront probablement plus nombreuses que moins nombreuses à l'avenir ».

Un exemple concret : Pendant la pandémie, la chancelière Merkel a suivi une voie tandis que les premiers ministres des États fédérés ont choisi leur propre voie. Dans la plupart des cas, c'est le signe d'une démocratie qui fonctionne, mais cela a visiblement dérangé Mme Merkel. Dans une interview du 28 mars, elle a menacé les 16 premiers ministres des États allemands : « S'ils ne soutenaient pas les mesures prises par le gouvernement national contre le coronavirus, elle devait « se demander si nous ne trouverions pas [d'autres] moyens » de faire passer les décisions, en donnant peut-être au législateur national « un rôle plus important ». Il s'agissait d'une demande de moins qu'un transfert majeur de pouvoir des États allemands vers le gouvernement national.

En avril, l'Allemagne a fini par adopter l'amendement que Merkel et d'autres avaient demandé. Le pouvoir d'imposer des confinements a été centralisé à Berlin. Lorsqu'il a été promulgué, le journal le plus populaire d'Allemagne, *Bild*, l'a appelé « Une heure noire pour la liberté ! »

On dit que le transfert de pouvoir de la population et des États vers le gouvernement central n'est que temporaire et qu'il ne sert que pour les confinements pendant les pandémies. Mais le seuil a été franchi. En temps de paix, les Allemands se contentent de la démocratie, mais en temps de crise, ils recherchent quelque chose de plus proche de l'autocratie.

Attendez-vous à ce que le gouvernement central s'approprie ce pouvoir quand bon lui semble.

Dans les crises, les libertés disparaissent

Autrefois, les protestations incitaient le gouvernement à modifier ses politiques. Aujourd'hui, les protestations semblent être une excuse pour accroître le pouvoir gouvernemental. Les citoyens qui en ont assez des restrictions ont défilé dans les rues. Les autorités ont répondu en essayant de les enfermer.

Le 28 avril, l'Office fédéral pour la protection de la Constitution a averti que depuis que le gouvernement a commencé à appliquer des mesures pour contenir la pandémie de la COVID-19, « l'ordre démocratique de la nation, ainsi que les institutions de l'État ... ont fait face à de multiples attaques ». Pour cette raison, les services secrets nationaux ont placé certains citoyens sous surveillance dans tout le pays. Cette surveillance comprend le suivi des réunions, l'interception des e-mails, et même le contrôle des comptes bancaires et des flux financiers.

Cette surveillance a été utilisée pour les extrémistes d'extrême gauche et d'extrême droite, ainsi que pour les islamistes qui représentent une menace terroriste. Aujourd'hui, le gouvernement cible un mouvement appelé *Querdenker* (« penseurs latéraux ») qui, selon lui, entraîne une « délégitimation de l'État à des fins antidémocratiques et/ou mettant en danger la sécurité », selon *le Spiegel Online*. Ce mouvement n'entre dans aucune des catégories précédemment établies, et il est soutenu par des personnes d'origines très diverses. Pourtant, des millions de citoyens qui soutiennent les confinements ont critiqué le mouvement des *Querdenker*, il ne faut donc pas s'attendre à une grande réaction de la part de la population en général.

Il s'agit néanmoins d'une évolution alarmante. Si les partisans de *Querdenker* peuvent être surveillés pour avoir « délégitimé l'État », quel Allemand est à l'abri de la surveillance ? Les critiques du gouvernement de toutes sortes peuvent s'attendre à être ciblés.

Dans *La Trompette* de juillet 2020, le rédacteur en chef Gerald Flurry a mis en garde contre les premiers stades de cette approche dictatoriale : « LES DIRIGEANTS EUROPÉENS SE COMPORTE DE PLUS EN PLUS COMME DES DICTATEURS ET ASSUMENT UN POUVOIR DICTATORIAL. LES CITOYENS EUROPÉENS SONT CONDITIONNÉS POUR ACCEPTER UNE DIRECTION PLUS TYRANNIQUE. »

Aujourd'hui, nous voyons les États européens tentant d'obliger les citoyens à se faire vacciner. Ces mesures et d'autres auraient été impensables si les médias n'avaient pas exagéré la menace de la COVID. Une fois de plus, une crise a transformé les nations.

Crise des réfugiés

Éclipsée par les récentes inondations et la crise du coronavirus, une autre crise cuisante a déjà transformé l'Allemagne et l'Europe, mais elle est loin d'être terminée : l'immigration.

Au cours du premier semestre 2021, le nombre de migrants arrivant en Italie a été trois fois supérieur à celui de la même période l'année dernière. Entre le début de l'année et le 10 juin, les autorités ont compté 15,252 migrants en bateau arrivant sur les côtes italiennes—un chiffre sept fois supérieur à celui de 2019 (mais qui reste une fraction de ce que l'Italie a connu au plus fort de la crise des réfugiés en 2015).

La prochaine crise des réfugiés se profile. Après le retrait des forces de l'OTAN, la violence s'intensifie en Afghanistan. Les affrontements entre les talibans et le gouvernement afghan poussent de plus en plus de personnes à fuir le pays. Si beaucoup cherchent à fuir vers la Turquie, l'Europe sera leur prochaine destination. Le 27 juillet, le journal allemand *Welt* s'est demandé : « L'Europe est-elle menacée par le prochain 2015 ? »

À chaque vague de migration, les Européens craignent de plus en plus de perdre une partie de leur identité. De plus en plus de personnes sont prêtes à recourir aux extrêmes : agressions contre des réfugiés, centres de réfugiés incendiés, partis d'extrême droite élus dans les parlements nationaux.

Dans toute l'Europe, les gouvernements adoptent davantage de lois antiterroristes et renforcent leurs méthodes de contrôle des migrants. Ils introduisent de nouvelles mesures de surveillance et accordent plus de pouvoir aux autorités chargées de la sécurité. En coulisses, les stratégies militaires se préparent à affronter le problème de front.

Sans la crise, de telles tendances auraient été impensables dans une Europe multiculturelle et tolérante.

Crise de l'euro

Toutes ces crises ont créé de graves problèmes financiers pour l'Allemagne et ont déséquilibré son gouvernement et son peuple. L'Allemagne est entourée d'économies défaillantes, toutes liées par une monnaie commune, l'euro. L'Allemagne a été contrainte à plusieurs reprises de renflouer les pays européens après la crise économique de 2008.

La COVID-19 a également provoqué une épidémie de dettes dans toute l'Europe. À l'exception de l'Irlande, tous les pays qui ont dû être renfloués lors de la dernière crise économique ont maintenant des problèmes d'endettement encore plus graves. Même les grandes économies comme l'Italie et la France sont en grand danger. Dans l'ensemble de la zone euro, la dette publique a augmenté de 1,300 milliards de dollars. Une grande partie de l'Europe du Sud ne s'est maintenue à flot que grâce à l'impression par la Banque centrale européenne de 1,3 billion d'euros (1,5 billion de dollars américains). Les Allemands craignent donc que l'inflation galopante ne détruise bientôt leurs épargnes.

« De nombreux experts vous diront que l'Europe est sur le point de se désunir », a écrit M. Flurry l'année dernière. « Si la réponse de ces pays au coronavirus n'entraîne pas un effondrement économique immédiat, la dette qu'ils accumulent viendra à échéance à un moment donné. Une sorte de crise financière est inévitable. Quand elle arrivera, regardez ce qui se passera ! Une crise comme la crise actuelle est exactement ce que les dirigeants européens ont désiré avec impatience pour forger un super-État européen ! » (ibid).

C'est précisément une telle crise financière qui est nécessaire pour transformer l'Europe en la puissance fédérale unique dont rêvaient ses fondateurs. « Les fondateurs du projet européen savaient que la création de l'euro—une monnaie européenne unifiée—sans tous les autres aspects d'un gouvernement unifié provoquerait une crise économique », écrit M. Flurry. « Pourtant, ils ont quand même délibérément poursuivi leur plan, sachant que la crise fournirait le prétexte pour transformer l'Europe en une superpuissance ! »

Les Européens réalisent que leurs dirigeants ne peuvent pas résoudre leurs problèmes. Ils sont de plus en plus favorables à un régime autoritaire.

Jean Monnet, père fondateur de l'UE, a déclaré : « L'Europe se forgera dans les crises et sera la somme des solutions adoptées pour ces crises. » L'ancien ministre allemand des finances, Wolfgang Schäuble, a déclaré : « La crise représente une opportunité. L'Europe avance toujours en temps de crise. Il faut parfois un peu de pression pour que certaines décisions soient prises. »

La crise de l'euro a ouvert la voie à une crise encore plus grave pour l'Allemagne. L'économie de l'Allemagne dépend, comme tant d'autres, du dollar américain. Lorsque la bombe à retardement de la dette de la Réserve fédérale américaine explosera, elle laissera également le système européen en ruines. Lorsque cela se produira et que les Européens tomberont dans le désespoir, une nation émergera comme le chef naturel pour résoudre l'urgence : l'Allemagne.

Les échelons supérieurs de l'Allemagne savent que cela va arriver. Ils savent que toute l'Europe se tournera vers leur pays pour trouver des solutions. Ils savent aussi que le peuple allemand en a assez de la faiblesse de ses dirigeants et du renflouement des autres pays ; ils ne veulent pas risquer leurs économies pour sauver les Grecs. Tous les problèmes récents de l'Allemagne sont sur le point de culminer en une crise décisive. Celle-ci est censée unir l'Europe en une version plus épurée de l'Union européenne. Les dirigeants européens parlent souvent d'une « Europe à deux vitesses » ou d'un « noyau de l'Europe », mais il faudra une crise pour que ces rêves deviennent réalité. Il faudra aussi un leadership fort.

C'est exactement ce que la prophétie biblique dit que l'Europe est sur le point d'obtenir.

La prophétie biblique

Toutes les crises susmentionnées font prendre conscience aux Européens que leurs dirigeants ne peuvent pas résoudre leurs problèmes. Ils sont de plus en plus favorables à un régime autoritaire. Nous assistons déjà à la montée des hommes forts et à une poussée vers l'autoritarisme en Europe.

« Pourtant, ces hommes forts qui montent ne sont pas encore unis comme la Bible dit qu'ils le seront », écrivait M. Flurry l'an dernier. « Le Saint-Empire romain germanique manque encore son chef suprême. »

Pendant des siècles, les Européens ont vécu sous le règne dictatorial du Saint Empire romain. *La Trompette* avertit souvent que l'Europe revient à cette forme de gouvernement. Lorsque la COVID-19 est apparu, M. Flurry a averti que la réaction de l'Europe accélérerait cette issue.

La Bible prophétise l'avènement d'un empire européen à la fin des temps. Le livre de Daniel souligne à plusieurs reprises qu'il s'agit d'un livre sur la fin des temps (par exemple Daniel 12 : 4, 9). Bien que Daniel 11 contienne de l'histoire, Jésus-Christ lui-même a fait référence à ce chapitre et a déclaré qu'il contenait une prophétie pour la fin des temps (Matthieu 24 : 15). Daniel 11 : 21 décrit un puissant dirigeant allemand qui arrive au pouvoir par des « flatteries » (version Darby française). Un passage parallèle dans Daniel 8 : 23 dit que cet homme est « un roi impudent et artificieux ». D'autres écritures montrent que cela fait référence au chef d'une puissance bestiale européenne (demandez notre brochure gratuite [Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?](#)). Sur la base de cette prophétie, M. Flurry a audacieusement proclamé que l'Allemagne s'unira, une fois de plus, sous la direction d'un homme fort qui s'inscrit dans la tradition de Charlemagne, d'Hitler et d'autres dictateurs.

La Bible révèle qu'un homme fort profitera de l'aspiration des gens à un leadership fort en temps de crise et offrira des solutions et une stabilité à une Allemagne désespérée et à une Europe divisée. Le courant dominant du christianisme a ignoré ces prophéties de la fin des temps. Pourtant, les événements actuels en Allemagne correspondent parfaitement à ce que la Bible a prophétisé il y a des milliers d'années.

Apocalypse 17 décrit également cette puissance européenne. Elle la compare à une bête—symbole biblique d'un empire—qui s'élève et s'effondre continuellement. Cet empire est dirigé par une femme—le symbole biblique d'une église. Seule l'Europe a une histoire d'une série d'empires dirigés par une église. Les versets 12-13 prophétisent que dans sa dernière phase, 10 nations ou groupes de nations européennes se soumettront à la domination d'un chef fort. Il est certain que cela résultera d'une série de chocs et de crises.

Sommes-nous sur le point de voir cette étonnante prophétie se réaliser ?

Des nuages noirs planent sur l'Allemagne. Rares sont ceux qui se demandent à quoi ressemblera le pays lorsque la tempête éclatera. Elle est sur le point de passer d'une démocratie à une autocratie, et toute l'Europe changera avec elle. Lorsque vous verrez émerger une Allemagne transformée, rappelez-vous la prévision de la *Trompette*.

Ce changement pourrait survenir peu après les élections allemandes de septembre. Armin Laschet peut gagner—il peut même être l'un des 10 rois—mais il est peu probable qu'il satisfasse l'aspiration de l'Europe à un leadership fort. La *Trompette* surveille un autre homme pour devenir le dirigeant fort prophétisé. Karl-Theodor zu Guttenberg s'est préparé depuis longtemps à sortir l'Europe d'une crise financière. Alors que les crises de l'Europe s'intensifient, surveillez l'ascension de cet homme au pouvoir. Gardez les yeux sur l'Allemagne.

Alors que vous voyez ces événements se dérouler, rappelez-vous que les mêmes passages qui prophétisent ce changement radical et dangereux en Allemagne disent aussi qu'il se produira juste avant la Seconde venue de Jésus-Christ, « le Prince des princes » (par exemple Daniel 8 : 23-25). À son retour, le Royaume de Dieu sera établi (Daniel 2 : 44). Des jours sombres nous attendent, mais après la tempête vient l'espoir !

Pourquoi la *Trompette* veille-t-elle qu'un homme fort allemand arrive ? Imaginez une nouvelle superpuissance du 2^e siècle avec des armes nucléaires, de la technologie étonnante, une superficie plus large que celle du Canada, et une économie plus grande que celle de la Chine. Cet empire est en train d'arriver. Lisez « [La montée d'un homme fort allemand](#) ».



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique

maintenant en cliquant ici